

A RETENIR CETTE SEMAINE

Pélargonium p2

Stade : Cultures saines et en pleine floraison.

Thrips : Peu présents dans les cultures, se méfier de l'augmentation des températures qui peuvent faire exploser les populations

Pucerons : Absents

Plantes à massif.....p3

Stade : Apparition de maladies et ravageurs mais les cultures restent saines dans l'ensemble.

Pucerons : Quelques foyers sur petunia, hibiscus, sauge, gazania, némésia. Se méfier de l'augmentation des températures qui peuvent faire exploser les populations

Oïdium : Observé sur dahlia et sauge

Aleurodes : Observé sur fuchsia, ortie, lantana

Plants de légumes.....P4

Stade : Commercialisation des premières séries et développement des séries suivantes

Pucerons et aleurodes : Les cultures sont globalement saines. Un observateur remarque la présence de pucerons sur poivrons et aleurodes sur tomates.

Végétaux de pépinière.....p4

Stade : Poursuite du débourrement de la végétation et de la floraison des arbres et arbustes

Pucerons : Présence d'importantes colonies de pucerons verts et noirs sur les jeunes pousses



1. Stade des cultures

Les géraniums sont bien développés et fleuris : ils sont prêts à la vente. Pour ceux qui ont la chance de pouvoir commercialiser leurs produits, les ventes démarrent. Dans l'objectif de vendre plus tardivement certaines variétés après le confinement, certains retirent les fleurs sur une partie de la production.



Vue d'ensemble du développement des géraniums lierre. Photo GC.

1. Pucerons

Les pucerons ne sont pour l'instant pas signalés dans cultures de géraniums.

2. Thrips

a. Observation

Pour l'instant très peu de piqûres de thrips sont visibles. Quelques piqûres observées sur jeunes feuilles de variétés sensibles : les géraniums lierre fleurs simples de couleur lilas.

b. Seuil de nuisibilité

Selon l'évolution des températures, les populations de thrips pourraient vite se développer. Il faut rester vigilant, suivre l'évolution des populations sur les panneaux englués et sur les variétés sensibles.

c. Analyse de risque

Puisque les plantes horticoles risquent de rester plus longtemps dans les serres cette année, il ne faut pas relâcher l'attention vis-à-vis des thrips. Le maintien des lâchers d'acariens prédateurs permet de contenir le développement du ravageur. En complément, on peut également utiliser le prédateur Atheta pour limiter le développement des larves de thrips.

Attention : le contexte actuel incite à ralentir autant que possible la croissance des géraniums, notamment en jouant sur l'irrigation.

Il faut se méfier des effets de bordures de tablettes et de l'augmentation des températures : les géraniums peuvent subir un véritable stress hydrique, susceptible d'altérer la floraison.



Jaunissement des feuilles de géraniums lierre dû à un stress hydrique. Photo EH



1. Stade des cultures

Les cultures sont fleuries et bien développées. Attention cependant aux températures qui augmentent, cela représente un risque d'explosion des foyers de ravageurs.



Vue d'ensemble du développement des plantes à massif. Photo GC.

2. Pucerons

a. Observation

L'augmentation des températures a engendré l'apparition de foyers de pucerons sur pétunias, hibiscus, sauge, gazania, némésia.

b. Seuil de nuisibilité

Le seuil de tolérance risque rapidement d'être dépassé, surtout sur des cultures en phase de commercialisation.

c. Analyse de risque

Il est nécessaire d'intensifier les lachers de chrysopes ou de parasitoïdes selon les cas.



Foyer de puceron sur pétunia. Photo EH.

Attention : La maîtrise des foyers de pucerons est importante, car si les plantes restent plus longtemps dans les serres à cause du contexte de confinement, les foyers peuvent davantage se propager et devenir incontrôlables.

3. Oïdium

a. Observation

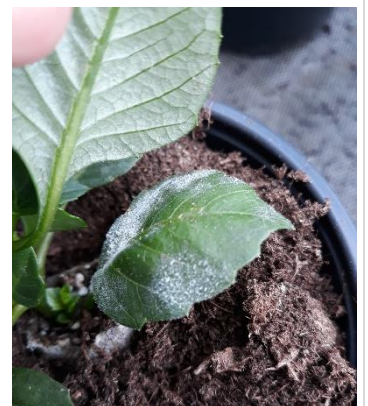
De l'oïdium a été observé sur cultures sensibles : le dahlia et également sur sauge.

b. Seuil de nuisibilité

Ce champignon se développe dans les milieux humides et recouvre progressivement le feuillage des plantes d'un duvet blanchâtre.

c. Analyse de risque

Son apparition peut être due à un arrosage un peu trop lourd et/ou à des variations météo importantes (frais la nuit et chaud le jour). Des cultures trop serrées peuvent également favoriser un climat humide et son apparition.



Oïdium sur feuilles de dahlia. Photo EH.

4. Aleurodes

a. Observation

Des aleurodes ont été observés sur fuschia, ortie, lantana.

b. Seuil de nuisibilité

Comme pour les pucerons, les piqûres des aleurodes provoquent un ralentissement de la croissance des plantes. Ils peuvent également être responsables de la propagation de la fumagine.



c. Analyse de risque

L'augmentation des températures sous abris présente un risque non négligeable. Les lâchers d'auxiliaires, notamment *Encarsia formosa*, aident à contenir le développement de ces populations de ravageurs.



Plants de légumes

1. Stade des cultures

Les premières séries de plants de légumes sont commercialisées (via le Drive pour ceux qui le peuvent). De nouvelles séries de plants de légumes sont semées. Les cultures estivales continuent leur croissance (poivron, aubergine...) et sont globalement saines.



Différentes séries de plants de légumes conduits en agriculture biologique. Premières séries de tomates qui fleurissent (à gauche), séries en cours de développement, poivrons, tomates... (au milieu), derniers semis de cucurbitacées (à droite). Photos GC.

2. Pucerons et aleurodes

a. Observation

Des foyers de pucerons ont été observés sur plants de poivrons, ainsi que des foyers d'aleurodes sur plants de tomates.

b. Seuil de nuisibilité

La nuisibilité est la même que pour les plantes à massif pour ces deux ravageurs : ils piquent les feuilles et ralentissent la croissance de la plante. Leurs attaques pourront également avoir un impact sur le rendement de la plante en poivron et tomate, ainsi que sur la qualité même des fruits après plantation.

c. Analyse de risque

L'augmentation des températures sous abris présente un risque non négligeable. Les lâchers d'auxiliaires, notamment *Encarsia formosa*, aident à contenir le développement de ces populations de ravageurs.



1. Stade de la culture

Alors qu'en extérieur, la floraison des arbres et arbustes explosent, les conteneurs hivernés ou fraîchement empotés sous tunnel sont recouverts de jeunes pousses.

2. Pucerons sur rosiers et jeunes pousses d'arbustes

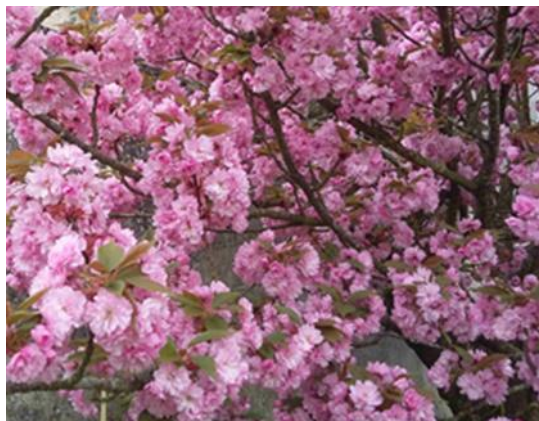
a. Observation

Les colonies de pucerons sont présentes dans les jeunes bourgeons de nombreux taxons hivernés sous tunnel comme le laburnum, le rosier, la spirée ...

b. Seuil indicatif de risque

Sous abris, les colonies vont poursuivre leur développement et coloniser d'autres plantes aux feuilles tendres. Mais, les larves de syrphes présentes dans les cultures vont enrayer les foyers installés.

Cerisier à fleurs en pleine floraison



c. Analyse de risque

Sans intervention, les pucerons peuvent rapidement devenir un ravageur préoccupant.

Pucerons verts sur jeunes feuilles d'hortensia



Grappes de pucerons noirs sur laburnum



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Horticulteurs et pépiniéristes volontaires – Conseillers horticoles

Rédaction et animation : EST Horticole

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV

Coordination et renseignements : Claire COLLOT claire.collot@grandest.chambagri.fr

Mathilde MULLER mathilde.muller@grandest.chambagri.fr